

JOURNAL POUR TOUS.

"La lecture est le premier des plaisirs."

Vol. 1.

OTTAWA, 21 MAI, 1879.

No. 89.

L'HONNÊTE HOMME.

Celui-ci rentrait de chez son notaire, avec lequel il s'était entendu pour obtenir les fonds nécessaires et payer les dettes de Georges, en attendant la vente d'une petite propriété dont la perte était d'autant plus douloureuse au vieillard que cette propriété était l'héritage de sa famille depuis plus de deux siècles. Vous pouvez donc vous figurer quelle était l'agitation du vieillard, qui venait, pour sauver l'honneur de son nom, de sacrifier un bien auquel il attachait tant de prix et tant de souvenirs. Aussi quand Emile entra dans le cabinet du président, il le trouva devant un bureau, assis, et les yeux pleins de grosses larmes qu'il chercha furtivement à essuyer à la vue d'un témoin. Mais la douleur l'emporta sur sa fierté, et il serra brusquement la main que lui tendait Emile.

— Et pourquoi vous cacherais-je mes larmes, pourquoi vous cacherais-je mes souffrances, monsieur? C'est là une fausse honte, et qui cause trop de mal: allez, je suis bien malheureux!

— Je connais cependant encore quelqu'un plus malheureux que vous, plus digne de compassion...

— Oui, ma pauvre femme!... Et pourtant, je ne sais; car elle peut gémir, elle, elle peut se livrer à son désespoir, ... tandis que moi... Tenez, monsieur, vous êtes le premier devant qui j'ose pleurer. Non, ma femme n'est pas plus digne de pitié que moi! D'ailleurs elle va bientôt mourir, et j'envie son sort, car je voudrais comme elle n'avoir plus à rester longtemps sur cette terre, où il n'est plus de repos possible pour moi.

— Celui qui a causé tant de maux est pourtant bien plus malheureux encore que celui qui les éprouve.

— Ne me parlez pas de lui, ne prononcez pas son nom devant moi; je ne veux plus l'entendre; tout est fini entre lui et moi; nous n'avons plus rien de commun que la honte dont il s'est couvert, et qu'il a fait rejaillir sur mon nom.

— Soyez moins inexorable pour un fils...

— Je n'ai plus de fils! non, je n'en ai plus!... Si je me souvenais que j'en

ai un, ce serai' pour lui donner ma malédiction!...

Un gémissement se fit entendre dans la pièce voisine; c'était madame Valentin, qui avait entendu les terribles paroles de son mari.

Aussitôt, oubliant ses souffrances, elle se jeta hors de son lit, et se traîna jusqu'aux genoux du président, qui n'eut point le temps de l'en empêcher.

— Au nom des trente années de tendresse et de respect dont je vous ai entouré depuis le jour de notre union, au nom du Dieu notre Sauveur et notre juge, révoquez ce que vous venez de dire!... Ne maudissez pas notre enfant; je vous le demande à genoux; je vous en supplie! Songez que c'est une mourante qui vous parle, et que son agonie serait terrible, que son désespoir damnerait peut-être son âme si vous ne l'adoucissiez point par le pardon qu'elle vous demande pour son fils unique!... Pardon pour lui, pardon!...

Disant cela, elle embrassait les genoux de son mari.

Tout à coup la porte s'ouvrit et Georges parut; dans son impatient désespoir il lui avait été impossible de demeurer à l'hôtel où l'avait conduit Emile. Il était venu errer sous les fenêtres de la maison paternelle; il avait entendu la voix de sa mère, et alors rien n'avait pu le retenir; il était accouru.

Ce fut un moment solennel et terrible que celui qui réunit de la sorte les trois membres de cette famille éplorée. Ils se regardèrent d'abord immobiles et silencieux: madame Valentin, voyant que les traits de son mari exprimaient toujours une sévérité inexorable, répéta de sa voix mourante:

— Son pardon! son pardon!

Georges s'agenouilla devant son père, dont le cœur ne put résister plus longtemps.

— Puisse Dieu vous pardonner comme je vous pardonne, mon fils! dit-il.

Tous les trois confondirent leurs embrassements et leurs larmes.

La pauvre mère, qui avait trouvé des forces pour venir se jeter entre un fils coupable et un père irrité, ne s'en trouva plus pour supporter la joie de leur réconciliation. Elle se leva chancelante, étendit les bras vers son mari et vers Georges, les

attira dans ses étreintes... Puis tout à coup elle s'affaissa et tomba sans connaissance. Son fils, Emile et le président s'empressèrent de l'emporter et de la placer sur son lit; le médecin, envoyé chercher à la hâte, ne se fit point attendre. Hélas! rien qu'à voir la malade, avant même que d'interroger son pouls, avant même que de s'informer des émotions qui produisaient une si fatale crise, il pâlit et leva les yeux au ciel. Plus de deux heures s'écoulèrent avant que madame Valentin ne reprit connaissance, et quand elle revint à elle, après des soins sans relâche et désespérés, ce ne fut que pour quelques instants, d'une manière incomplète, et pour retomber bientôt dans de nouvelles défaillances.

Assis près de sa mère, sa main humide et froide dans les siennes, Georges considérait avec terreur les traits pâles et décomposés de la pauvre femme que le chagrin tuait, après l'avoir accablé de tant de souffrances, tombées goutte à goutte sur son cœur. Le malheureux jeune homme se faisait horreur à lui-même; car la maladie de sa mère était son ouvrage; c'était le fruit odieux de ses fautes et de sa conduite aérée. A chaque plainte de cette chère créature qui se débattait avec la souffrance, à chaque crispation de ses nerfs endoloris, un frisson passait dans les membres du coupable, et il aurait donné sa vie en échange d'une heure de repos pour sa mère.

La nuit se passa de la sorte pour les cinq personnes qui veillaient près de madame Valentin: Georges se tenait à genoux près du lit, Emile le cœur trop serré ne pouvait dire une parole de consolation à son ami; enfin le médecin faisait, à la clarté de la lampe, une lecture qu'il interrompait fréquemment pour aller à la malade: il venait ensuite se rasseoir avec moins d'espérance que jamais. Mais le plus à plaindre, sans contredit, le plus frappé de désespoir, c'était le président. Cet homme, d'ordinaire si grave, si maître de lui, qui savait réprimer avec tant d'énergie ses émotions intérieures, était plongé dans un abattement et dans un désordre à faire pitié. Il ne pouvait demeurer en place, et ni les sollicitations de son fils, ni les instances d'Emile et du médecin ne parvinrent à le faire retirer dans son appartement. Il allait